

DIJON

Conquis par les transports en commun, l'offre culturelle...



Samedi, dans les salons de l'hôtel de ville, Dijon a mis les petits plats dans les grands pour soigner l'arrivée de ses nouveaux habitants. Photo LBP/C. GI.

La crise sanitaire et ses confinements vont semble-t-il avoir raison des (trop) grandes métropoles. Dans ce cadre, Dijon fait le plein de nouveaux arrivants. Ces derniers, reçus samedi 9 octobre à l'hôtel de ville, sont soucieux d'intégrer une grande ville certes, mais pas trop. La plupart sont conquis par un cadre de vie (presque) idyllique et confirment que la cité des ducs devient une destination privilégiée. Les points forts sont à mettre à l'actif d'une bonne desserte des transports en commun. L'offre culturelle est aussi plébiscitée, y compris par les Parisiens. Sur ce point, Nathalie Koenders, première adjointe, précise que les arrivées depuis la capitale sont nombreuses cette année. À l'inverse, toujours en tension, le manque d'espaces verts et la minéralité du centre-ville. Dijon semble moins dotée en parcs urbains que ses consœurs nationales ou européennes.

Céline GILLOT (CLP)

« Dijon est devenue agréable »

Sandra Millet et Stéphane Gambyer n'ont fait qu'un court déplacement, puisqu'ils sont arrivés de Beaune en avril. « Nous voulions une vie plus citadine et être moins tributaires de la voiture. Et Dijon est une ville largement équipée en transports en commun. Nous apprécions énormément la diversité, les activités et, surtout, l'espace piétonnier. » « Dijon est devenue une ville agréable », souligne Stéphane. « À l'époque où j'étais étudiant, il n'y avait ni tram ni pistes cyclables ; la rue de la Libération était traversée par la circulation, les bus, et la place de la République n'était pas du tout agréable. Ça a évolué dans le bon sens. »



Photo LBP/C. GI.

« Mon pass Navigo dans une poche, ma carte Divia dans l'autre »

Marion et Antoine Peillon arrivent de Paris avec leur fils. Ils illustrent à eux trois le choix de vivre dans un cadre plus satisfaisant, comme l'explique Marion. « À Paris, on est tout le temps dans les transports. Ici, on a tout sous la main et, sur le plan culturel, on a tout ce qu'il y avait à Paris. Nous n'avons pas choisi d'habiter au centre-ville, mais aux Marcs-d'Or. Nous avons donc la nature en sortant de chez nous, et c'est très appréciable. Point positif également pour l'espace piétonnier dans cette ville. Le réseau de bus fonctionne aussi très bien et Dijon est finalement proche de Paris où je travaille deux ou trois jours par semaine, et ça se fait très bien. J'ai donc mon pass Navigo dans une poche et ma carte Divia dans l'autre ! On a également choisi Dijon pour l'offre étudiante, car notre fils est en terminale et le post-bac est bien fourni ici. »



Photo LBP/C. GI.

1 000

C'est le nombre de changements d'adresse pour Dijon enregistrés par La Poste. Un chiffre qui correspond au nombre de foyers.

« Un peu plus d'arbres, ça ferait du bien »



Photo LBP/C. GI.

Aurore et Baptiste Bardey viennent d'emménager à Dijon avec leurs enfants Annabel et Maxence, après seize ans passés à Londres. « Ici, à Dijon, comme à Londres, nous avons un très bon accès à la culture, c'est important pour nous, et souvent gratuit. Les activités sportives, souvent gratuites aussi ou abordables, sont également intéressantes pour nos enfants. La gratuité, ce n'est pas le cas en Angleterre. Dijon est aussi proche de la Suisse et de Paris, très bien positionnée, à côté de tout, et on en sort facilement pour être à la campagne. L'atout de la ville est également de pouvoir tout faire à pied ou en bus. En revanche, il y a vraiment plus de parcs urbains en Angleterre. C'est beau Dijon, mais contrairement à Londres, ça manque de vert ! Un peu plus d'arbres, ça ferait du bien ! »

« Une bonne cadence de transports en commun »



Photo LBP/C. GI.

Claire et Jean-Fabrice Alfordari arrivent de Nantes avec leurs deux enfants. « Comme tout le monde vient à Nantes, nous, on en est partis. C'est devenu très cher, très peuplé ; dans les écoles, les classes sont bondées. On voulait une ville assez grande, mais pas trop, où l'on puisse se déplacer facilement. Et puis Dijon est proche de Paris, contrairement à Besançon par exemple. Nous n'utilisons pas la voiture ; avec le tram et les bus, c'est facile. Il y a une bonne cadence des transports en commun. Il y a juste un problème d'informations horaires sur le site de Divia. On a trouvé une place en crèche sans difficulté. On apprécie aussi la bibliothèque municipale et ses offres en films, et en ligne. Seul point noir : l'absence de marché le dimanche... »